

afin de commencer la visite par la cave voûtée qui abritait autrefois cuisine et cellier. En hauteur, des barres horizontales avec crochets pour recevoir les viandes à sécher, subsistent, une citerne en sous-sol pour une réserve d'eau contre l'incendie, et un accès direct au jardin pour les domestiques.

Mais remontons au rez-de-chaussée. Des salles vides nous attendent. Aidés par les informations que la guide s'emploie à développer, notre imagination doit s'activer.

La salle à manger, servait aussi pour les jeux, une autre salle pouvait servir de fumoir. Qu'avons-nous à remarquer ? Particulièrement jolies et d'époque, les frises dorées autour des plafonds, composées d'enfants en action, de fruits, d'animaux ou des scènes de chasse, et des pilastres aux chapiteaux de feuilles d'acanthé dorées.

On découvre des décors en trompe-l'œil évocateurs tels que, cheminées, glaces consoles reconstituées. Des pièces vides aux murs unis fraîchement restaurés dans les tons de l'époque.

Un petit effort pour emprunter le grand escalier en "épingle à cheveux" avec sa belle rampe de ferronnerie, afin d'accéder à l'étage où se situent les appartements de la Marquise. *Alléchés nous sommes !*

Mais hélas! Notre curiosité est restée vaine, les portes étant toutes closes. *Sollicitons notre imagination pour voir Madame la Marquise entourée de ses Dames dans son boudoir, et encore, remarquons qu'au plafond bel et bien neutre, il pouvait y avoir de jolies scènes avec des nuages....*

Par contre nous sommes fort intrigués par 2 sortes de chimères tirant une impressionnante langue et qui semblent soutenir le balcon ! *Elles aussi attendent-elles de voir la marquise dans sa chambre ?*

Non, elles datent du XIX e siècle lorsque le château fut transformé en restaurant.

Voici la "chambre du Marquis" avec son alcôve recouverte de tapisserie aux coloris vifs, où devait, paraît-il, se trouver un lit "à la polonaise"... Dans cette pièce, une garde-robe, une salle de bain, aux portes fermées, pièce surbaissée car au-dessus le Marquis avait son bureau. *Alors de nouveau faisons marcher notre cellule imaginatrice ....*

Passons dans la vaste galerie dont les murs portent des boiseries rachetées à un antiquaire, fraîchement remises en état couleur vert amande. Elle recevait entre-autres, les collections rares, des peintures, les plantes exotiques fragiles, durant l'hiver.

Dans l'ensemble des pièces traversées, j'ai remarqué 2 choses qui ne sentent pas le neuf et m'étonnent. Les sols carrelés de blanc et noir restaurés mais présentent une certaine usure, également les vitres. Sont-elles d'origine ? Le verre possède les défauts (caractéristique de l'ancien) qui troublent la transparence. *Elles ont dû en voir quand même de toutes les couleurs !*

Après un destin bouleversé par les événements successifs, tels que la disgrâce royale envers la famille, les dettes accumulées, le château fut vendu en 1769.

De nombreux propriétaires au XIX e siècle morcelleront le parc, le bâtiment subira sous Napoléon III l'organisation de fêtes, de bals... (tous les originaux, peintures, boiseries, mobilier ont été vendus à de riches américains pour leurs châteaux à Newport). Puis une institution religieuse pour jeunes filles s'installera de 1913 à 1975, d'où le changement des décors muraux, les scènes de nus sont devenues des sujets religieux encore visibles.... *Surprenant accueil d'ailleurs !*

Dépouillé, mais pour ne pas tomber dans les mains des promoteurs intéressés par l'espace, même en vue de la destruction, la municipalité fit l'acquisition du château.

Dans les années 1990 des travaux de restauration débiteront. Disons que pour retrouver sa splendeur, cela représente du temps, des talents, beaucoup d'argent. La ville fait revivre le château grâce à l'organisation de concerts, colloques, spectacles, réceptions diverses.

*Pour notre part un simple pique-nique était prévu !*

Au sortir, un dernier regard sur l'éclat de la propriété sans oublier la superbe sculpture contemporaine, "du cheval cabré", symbole du lieu, en hommage à son fondateur.